



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Comment livrons-nous le combat de la foi?

Exposé du Messager de l'Éternel

LA vérité nous enseigne que le dieu de ce monde est animé d'un esprit égoïste; aussi tous ceux qui sont à sa solde sont malheureux et tôt ou tard toujours terriblement déçus. Ceux qui sont, comme les saintes Écritures le déclarent, des soldats de Jésus-Christ sont au contraire sous la direction d'un Maître aimable et bienveillant, affectueux, qui leur a promis la victoire s'ils suivent fidèlement ses traces.

Si nous en sommes, la grande bataille a lieu au fond de notre cœur. C'est là que l'adversaire, le dieu de ce monde, cherche à travailler. Il est constamment occupé à nous influencer par son esprit, à nous suggestionner, à nous impressionner par des sentiments de crainte. Il nous menace de terribles représailles si nous ne l'écoutons pas et ne suivons pas le chemin qu'il nous impose.

La Bible dit que le diable a la puissance de la mort, tandis que tout ce qui se rattache aux voies divines, à l'Éternel et au Seigneur Jésus-Christ, est pour la bénédiction et la vie. C'est une influence aimable et bienveillante qui laisse toute liberté, qui ne punit jamais, qui ne force personne. L'invitation affectueuse est faite de suivre les voies conduisant à la vie, mais sans obliger qui que ce soit à les suivre de force, tout en nous avertissant qu'elles seules donnent comme résultat l'affranchissement et la vie.

Nous sommes donc devant deux camps bien distincts, et en face d'une situation qui nous apparaît déjà passablement claire quand nous connaissons la vérité. L'humanité dans sa généralité ignore tout de cela, elle est dans d'épaisses ténèbres. Elle ne peut donc pas comprendre ce qu'est le bon combat de la foi.

Les humains combattent le combat de la crédulité, qui est juste le contraire du combat de la foi. C'est une bataille qui leur procure toujours pour finir une épouvantable déception. Le bon combat de la foi, au contraire, est soutenu par la puissance de l'esprit divin. Il est basé sur la justice, l'amour et la sagesse véritables et procure une satisfaction complète et entière dans toutes les directions.

Notre difficulté à combattre le bon combat de la foi provient des impressions reçues et qui restent collées à nous comme des habitudes et des traits de caractère à transformer complètement. Or ce changement ne se fait pas sans un travail de l'âme acharné.

Le prince de ce monde de ténèbres, l'adversaire, fait croire à l'humanité que le Royaume de Dieu représente le plus grand malheur qui puisse arriver sur la terre. C'est pourquoi on regarde les collaborateurs pour l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre comme des illuminés, de pauvres malheureux qui ne savent

pas profiter des quelques bons moments qu'on pourrait avoir. Ils sont donc aux yeux du monde des personnalités bien à plaindre, dont on rit à l'occasion, qu'on considère comme hors de sens et qui ne sont pas aimées en général. Elles sont considérées comme des trouble-fête, ce qui est très compréhensible. En effet, en voulant introduire le Royaume de Dieu sur la terre, on y bouleverse tout. On trouble la quiétude dans laquelle les humains se complaisent, habitués qu'ils sont au train de vie actuel des humains. Ils ne discernent pas que tout cela est l'œuvre de l'adversaire.

Notre cher Sauveur connaissait bien la mentalité des humains et l'effet du message de la vérité sur le monde en général. Aussi a-t-il dit: «Je ne suis pas venu pour apporter la paix, mais l'épée.» On comprend donc ce que veut dire le bon combat de la foi, et la lutte qu'il faut engager. Dans cette bataille, le Seigneur sera pour finir le vainqueur définitif et pour l'éternité, tandis que l'adversaire sera le vaincu pour toujours.

L'apôtre Paul rapporte aux Romains 15: 3 les paroles prononcées par notre cher Sauveur: «Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi», en parlant des souffrances à endurer. Le Maître pouvait parler en connaissance de cause, car il avait annoncé la bonne nouvelle autour de lui. Il avait apporté le glorieux message de l'évangile au peuple d'Israël, et ceux qui l'ont écouté ont été hors d'eux-mêmes en l'entendant. Ils en ont même voulu à mort à notre cher Sauveur. Il a donc subi toutes sortes de représailles à cause du Royaume de Dieu.

Evidemment que l'adversaire laisse bien tranquilles ceux qui ne sont pas zélés pour donner leur témoignage à la vérité. Il se garde bien d'éveiller ceux qui sont obèses spirituellement, somnolents, distraits. Il les laisse dans leur quiétude et leur obésité, car ainsi ils ne sont pas dangereux pour son royaume. C'est tout ce qu'il désire. Mais il n'en est pas de même pour ceux qui combattent vraiment le bon combat de la foi.

L'apôtre Paul était un véritable lutteur pour le Royaume de Dieu. Il a pu dire à la fin de sa carrière: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi, désormais la couronne de la justice m'est réservée.» Mais il a dû passer par toute la filière d'un disciple de Christ pour en arriver là. Il a été fidèle, aussi son combat s'est terminé par la victoire.

Il est certain que la réussite n'est pas obtenue sans bataille, car nous avons à faire à de multiples oppositions. Nous trouvons même de la résistance dans notre propre cœur à cause

des habitudes, et aussi de l'influence qu'exerce sur nous celui qui est le menteur et le meurtrier dès le commencement. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit aux Ephésiens que nous n'avons pas à lutter seulement contre la chair et le sang, mais contre les dominations et les pouvoirs du prince des ténèbres qui sont dans l'espace entourant la terre.

Il s'agit donc bien d'un véritable combat qui est à livrer, et il ne faut pas être tièdes ni hésitants si nous voulons le gagner. Nous serons des vaincus ou des vainqueurs suivant notre manière de combattre.

Le bon combat de la foi a produit dans le cœur de l'apôtre Paul une œuvre ineffable de bénédiction et de transformation. Il a donné son témoignage et a enduré, de ce fait, une opposition fantastique. Il a même été battu et laissé pour mort sur la route. Mais au bout d'un moment, le voilà qui se relève et qui se met à chanter des cantiques. Ce qu'il a dû endurer pour l'évangile lui a permis de se débarrasser d'une partie de son corps de mort dont il désirait tant être affranchi. C'est pourquoi il était si content, il ressentait la joie d'avoir vaincu le mal par le bien.

Ce n'est évidemment pas le partage de tout le monde, mais de ceux qui combattent fidèlement le bon combat de la foi. Il y en a qui, après avoir été aux prises avec des difficultés pendant un certain temps, sont finalement complètement à plat, découragés, décontenancés, parce qu'ils n'ont pas combattu avec les armes de Dieu; ainsi, ils n'ont pas pu conserver la merveilleuse vision du Royaume de Dieu dans toute sa netteté. Ils n'ont pas fait les efforts suffisants pour être continuellement ravitaillés par la puissance de l'esprit de Dieu.

De merveilleuses perspectives sont devant nous. Il s'agit donc de tenir bon pendant le combat, pour atteindre la victoire qui sera éternelle. C'est pourquoi il faut apprendre les leçons pendant qu'il est temps. Si le bien devient vainqueur dans nos cœurs, nous avons gagné toute la bataille.

Il fallait une rançon pour racheter l'humanité, et le petit troupeau a une part active à celle-ci. C'est ce qui doit être profondément compris par ceux qui courent la course du haut appel, afin d'arriver à la victoire définitive. Il s'agit pour eux de participer au paiement de cette rançon par leur sacrifice librement consenti, en s'associant de tout leur cœur à l'œuvre de notre cher Sauveur.

S'il y a un bon combat de la foi à livrer, le Seigneur considère notre sacrifice, qui lui est très cher. Il est dit dans les saintes Écritures: «Elle a du prix, aux yeux de l'Éternel, la mort

de ceux qui l'aiment.» Mais pour courir avec succès dans la lice, nous devons devenir tout à fait sincères et honnêtes avec nous-mêmes. Or l'honnêteté ne peut pas se mélanger avec l'égoïsme, c'est l'un ou l'autre. Aussitôt qu'on est égoïste, on est aussi malhonnête, parce qu'on ne laisse pas valoir les choses pour ce qu'elles sont. On tergiverse et l'on fait des compromissions avec le mal, ce qui ne donne qu'une situation tout à fait malheureuse.

Les humains sont attirés par les appâts que le diable leur offre, et ils tombent dans ses filets avec une facilité vraiment désespérante. Ils sont pris par leurs habitudes, dont ils sont esclaves. C'est l'adversaire qui les leur a inculquées parce qu'il sait que par elles il peut les tenir. C'est avec elles qu'il nous tient aussi, tant que nous ne voulons pas définitivement les lâcher en combattant honnêtement.

Evidemment, les habitudes peuvent être magnifiques, excellentes et nous préserver de bien des maux. Mais elles peuvent aussi être pernicieuses au plus haut point et nous empêcher de devenir victorieux. C'est pourquoi les mauvaises habitudes doivent être déracinées à tout prix et sans aucune hésitation. C'est le bon combat de la foi.

Combien nous devons être reconnaissants de connaître la vérité, qui nous montre notre situation telle qu'elle est. L'œuvre de Dieu sera victorieuse sur toute la ligne. Elle s'est manifestée ainsi de tous temps. Les assurances de la victoire définitive ont déjà été données aux anciens qui ont, comme nous, combattu le bon combat de la foi.

Par exemple, Abraham a déjà eu de magnifiques échappées du Royaume de Dieu. C'est pourquoi notre cher Sauveur a dit qu'Abraham a vu son jour, c'est-à-dire le jour du rétablissement de toutes choses. L'Eternel lui a dit: «En toi et ta postérité toutes les familles de la terre seront bénies; ta postérité sera comme les étoiles des cieux et comme le sable de la mer.» Cela nous montre toute l'envergure de la promesse faite à Abraham.

La promesse a continué sans désemparer à s'accomplir au cours des âges. Les prophètes ont donné des illustrations magnifiques des temps futurs. Nous nous en sommes nourris, et cela nous a enthousiasmés, c'était pour nous la nourriture nécessaire pour combattre le bon combat de la foi. Nous avons pu voir la merveilleuse continuité des voies divines, où il n'y a aucune hésitation, aucun retard. Tout se manifeste exactement comme cela était prévu par la prescience et la sagesse incomparables du Tout-Puissant.

Les voies divines ont été connues par des personnages bien disposés, désireux de suivre l'Eternel. Ils étaient en somme comme nous, enclins à bien des faiblesses. Mais ils se sont toujours ravisés, à cause du désir qu'ils avaient de servir l'Eternel. C'est ainsi que David, après avoir commis de graves fautes, s'est humilié de tout son cœur et a ressenti profondément sa pauvreté.

C'est donc bien un combat qu'il s'agit de livrer par l'honnêteté du cœur, afin de vaincre l'influence du monde et tout ce qui se rattache à l'esprit du prince de ce monde de ténèbres. Tout ce qui est dans le monde est régi par le faux dieu, aussi tout y est mensonge et tromperie. Il faut donc mettre tout cela de côté, car cela nous affaiblit et nous fatigue dans la course.

Si l'on cloche des deux côtés, on est forcément

harassé, on voudrait vaincre, mais on n'a pas la force nécessaire pour réagir dans la bonne direction. Ce n'est qu'au moment où l'on fait vraiment les pas honnêtement et où l'on se sépare résolument de l'esprit du monde qu'on s'affranchit de la servitude et de l'esclavage de l'adversaire. On commence alors à jouir de la liberté des enfants de Dieu. Dès lors, la haine du monde et ses persécutions contre le Royaume de Dieu ne nous affligent et ne nous découragent plus.

Nous connaissons le processus du changement du caractère. Nous savons que les épreuves ont pour but de nous débarrasser de plus en plus de l'esprit du monde et des entraves qui sont encore notre partage. Aussi pouvons-nous, dans l'épreuve, chanter des cantiques comme l'apôtre Paul. Nous pouvons dire avec lui que les souffrances du temps présent ne sont pas comparables à la gloire à venir, et que là où l'épreuve abonde, la grâce surabonde.

La persécution est l'arme efficace pour nous aider à nous débarrasser de tout ce qui nous gêne dans la course, et à acquérir les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. C'est pourquoi, envisager le programme divin d'une manière théorique ne sert pas à grand-chose. Il faut se lancer courageusement dans la pratique. Alors on est certain de la réussite.

La chrétienté n'envisage pas les choses pratiquement, elle se contente d'une théorie qui ne lui permet pas de combattre le bon combat de la foi et d'avoir de l'assurance. C'est pourquoi aussi elle n'envisage pas le changement du caractère et le renoncement à elle-même, sans lesquels il est pourtant impossible d'être un véritable disciple de Christ et de combattre avec succès dans la lice.

Nous devons introduire le Royaume de Dieu sur la terre, et cela nous coûte tout, nos habitudes, notre ancien caractère, tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Cela nous coûte le renoncement complet à nous-mêmes, mais cela nous procure aussi la réussite totale. Celui qui veut garder quoi que ce soit pour lui ne peut pas réussir, car il ne peut pas vaincre l'adversaire, qui est beaucoup plus rusé, beaucoup plus intelligent que nous. C'est pourquoi ce n'est que lorsque nous nous confions entièrement en l'Eternel et nous en remettons complètement à Lui pour toutes choses que nous arrivons au but.

Nous avons affaire à un ennemi qui se fait passer pour un ami. Il nous offre toutes sortes d'avantages. Il nous tient des raisonnements tous meilleurs les uns que les autres pour nous faire marcher dans ses voies. Il est donc impossible de lui résister sans l'honnêteté du cœur, car sa puissance spirituelle est beaucoup plus grande que la nôtre.

Par contre, aussitôt que nous renonçons véritablement à nous-mêmes et que nous nous plaçons entièrement sous la puissance de l'esprit de Dieu, l'adversaire n'a plus de prise sur nous. Nous pouvons le vaincre facilement, même s'il nous arrive de recevoir quarante coups de bâton moins un, comme ce fut le cas pour l'apôtre Paul. Même notre cher Sauveur a reçu, non pas des coups de bâton, mais des coups de verge, frappés d'une façon épouvantable. Que ne lui a-t-on pas fait endurer! On penserait le plaindre à cause de ces outrages, mais ce serait tout à fait déplacé. Ce qu'il faut, c'est l'admirer, l'aimer et le suivre, voilà la bonne voie.

Nous voyons donc combien nous avons de

leçons à apprendre pour être vraiment dans la note en toutes circonstances. Il s'agit d'avoir devant nous l'idéal du Royaume et rien d'autre. Et si on nous prend quelque chose, quelle petite affaire! Pourtant il y en a encore parmi nous qui font une montagne de ces mesquineries.

Notre cher Sauveur nous a dit: «Si l'on te prend ton manteau, lâche encore ta tunique.» Il s'agit donc de savoir si notre manteau nous est plus cher que le Royaume de Dieu. Il va sans dire que le Seigneur nous donnera tout ce qu'il nous faut. Quand il permet une leçon, c'est simplement pour apprendre à réagir à la manière divine, afin de transformer notre caractère et devenir des vainqueurs.

Notre cher Sauveur a dit: «Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête», c'était pour que ses disciples apprennent à marcher par la foi. Mais à la fin de sa carrière, quand il leur a demandé: «Avez-vous déjà manqué de quelque chose?», ils ont dû répondre: «Jamais de rien, Seigneur.» En effet, il prend soin de chacun de nous, mais à condition que nous recherchions le Royaume de Dieu et sa justice, et que nous le laissions nous donner tout le reste par-dessus.

Il s'agit donc de nous occuper du Royaume de Dieu. Quand la vision de celui-ci est bien claire devant nous, les efforts ne sont pas difficiles à réaliser. Souvenons-nous que personne ne peut désavantager un enfant de Dieu. Il faut seulement apprendre nos leçons au fur et à mesure, de manière à devenir des vainqueurs dans le bon combat de la foi.

C'est notre cœur qui est le champ de bataille. C'est là que nous gagnons ou perdons le combat contre nous-mêmes. Pour être vainqueur, il s'agit de réaliser l'amour divin sur toute la ligne, cet amour qui est plus fort que la mort. Nous devons arriver à aimer même nos ennemis, à prier pour ceux qui nous maudissent et n'avoir que d'aimables sentiments de charité envers nos persécuteurs. Ainsi, nous serons vainqueurs du mal en nous. C'est ce que les plus que vainqueurs ont réalisé, comme Etienne lequel, sous les pierres qui le blessaient à mort, a pu dire: «Seigneur, ne leur impute pas ce péché!»

La chère Armée est aussi invitée à vaincre tout mal en elle, afin d'atteindre la vie, qui exige l'altruisme cent pour cent. Ainsi, nous assurerons notre victoire, à la gloire de l'Eternel et sous les mérites précieux de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 18 août 2024

1. Livrons-nous honnêtement le bon combat de la foi et en retirons-nous une satisfaction complète?
2. Gardons-nous précieusement la vision du Royaume, étant ainsi ravitaillés par l'esprit de Dieu?
3. Nos habitudes nous préservent-elles de bien des maux, ou sont-elles encore très pernicieuses?
4. Nous séparons-nous de l'esprit du monde, ce qui nous affranchit de l'esclavage de l'adversaire?
5. Recherchons-nous uniquement le Royaume afin que le Seigneur puisse prendre soin de nous?
6. Nous rappelons-nous qu'un égoïste est toujours malhonnête?